

que de bâtir les murailles. Les fondations furent creusées et les bases s'élèverent.

Le 12 novembre, fête de notre glorieux saint Didace, Monseigneur l'Archevêque de Québec daignait bénir personnellement la pierre angulaire du nouveau couvent. Bien simple et bien modeste a été cette cérémonie qui pourtant marquait pour notre histoire au Canada une nouvelle date mémorable ; mais on dit que les grandes choses commencent toujours simplement : cela me console. Les invités étaient peu nombreux mais choisis. Près de Monsieur le Syndic apostolique étaient M. Demers curé de Saint-Jean, ainsi qu'un de ses vicaires, nos sympathiques voisins le Rév. P. Désy S. J. et M. l'abbé Rouleau, principal de l'école normale, M. Laflamme secrétaire de Monseigneur l'Archevêque et les entrepreneurs. L'acte, qui devait-être enfermé dans le creux de la pierre angulaire était écrit sur parchemin et son texte en latin imitait l'ancienne inscription gravée sur plomb que l'on a trouvée dans les ruines de l'église des RÉCOLLETS de Québec. Elle doit lui faire suite et pendant dans l'histoire franciscaine au Canada.

Il faisait ce jour-là un froid glacial, apre était le vent et, vous le savez, mon Révérend Père, nous ne sommes pas précisément à l'abri. Le soir même de ce jour et le lendemain tombait une neige épaisse. Il avait été grand temps de poser la pierre angulaire, car les travaux ne purent se continuer de l'hiver. De jour en jour, la neige vint tout ensevelir sous son blanc manteau. Heureusement le printemps cette année a été hâtif et de bonne heure on a pu reprendre l'œuvre interrompue. Dès le 7 avril, l'activité régnait sur le chantier ; tout faisait prévoir la fin, bien avant le temps fixé, lorsque la malheureuse grève, cette triste invention des temps modernes, est venue faire planer de nouveau sur nos matériaux inertes la solitude et le morne silence. Les journaliers exigeaient une augmentation de salaire. Heureusement les difficultés ont été vite aplaniées et après neuf jours de chômage le travail reprenait. Depuis ce temps, pierre sur pierre, le couvent des Saints Stigmates s'est dessiné, aujourd'hui il est couvert et l'on travaille maintenant à l'intérieur.

Saint Joseph a présidé à tout. Dès le premier jour on a apporté sa statue sur le théâtre des opérations et c'est lui qui, à son gré et un peu au nôtre, a fait la pluie et le beau temps, — plutôt de la pluie que du beau temps — ménageant toutes les susceptibilités et toutes les nécessités. Il est resté là comme un gardien vigilant et fidèle, il mérite toute l'expression de notre vive reconnaissance.

Vous ne savez pas
Sainte-Geneviève
coupe brusquement
d'ampleur. Si nous
un petit bois. Dans la
Fioretti, nous
un bois solitaire, mais
il faut que les épicéas
avons nous fait une
nous avons voies
espèces : l'érablière
sont là côté à côté
la forêt ; ils n'ont pas
nous donner bien
Nous devons nous faire
Jeune-Lorette qui
plants nécessaires
comme cette aubépine
hâte de voir ces deux
les fils des Récollets
me semble que la

Je dois ajouter quelques généreux
l'hospitalité à ces
franciscaine où échappent
les temps des aubépines
franche pratiquée.

Mais tout cela, dans
matérielle, il manque
à s'y épanouir ; on
s'échappera de la
celle de Québec.

En attendant nous
bienfaiteurs qui doivent
abriter. Tout n'est pas
du travail accomplit
venir comme nous
venir à notre aide.

Très humblement
Père